

passa sa bourse à Madame Delille, en lui disant : " C'est moi
" qui régale, sur mes petites économies : oh ! comment payer
" tout le plaisir que j'ai ressenti ! ".... Mais quelle est sa surprise,
lorsqu'on lui dit, qu'à la place de l'énumération des mets qu'il
avoit ordonnés, la carte portoit ces simples mots : " L'honneur
" de recevoir chez moi le plus grand poète de la France, est mon
" plus doux et mon unique salaire.... *Henneveu, restaurateur.* "—
" Comment ! dit le vieillard, en se levant, je ne saurois accepter
cette offre, et ne me connois aucuns droits à la générosité du chef
de cette maison.—Aucuns droits !....répond quelqu'un, faisant le
rôle du restaurateur ; ah ? monsieur Delille, n'en avez-vous pas
à l'admiration de tout ce qui porte un cœur François ?—Quelque
chose que nous ayons pu vous offrir, ajoute aussitôt l'épouse de
son ami, se disant Madame Henneveu, " l'honneur que nous fait
" l'auteur de tant de chefs-d'œuvre, nous rend encore ses débi-
" teurs." En achevant ces mots, elle saisit involontairement
une des mains du vieillard, et y dépose le baiser le plus respec-
tueux. " Mon ami, dit à son tour Madame Delille, vous ne
pouvez humilier, par un refus, d'aussi honnêtes gens.—Ah ! je
n'en ai pas le courage, répond-il d'une voix altérée ; mais c'est
à condition que M. et Madame Henneveu me feront l'amitié de
venir dîner chez moi, le jour qui leur sera le plus convenable :
je ne leur offrirai pas des mets aussi recherchés ; mais du moins,
ils y trouveront la preuve de mon estime, et l'expression de ma
reconnaissance.....Après les débats et les complimens d'usage,
après avoir remis au prétendu *Paul*, six francs pour la récom-
pense de son service, Delille, se croyant reconnu, et désirant se
soustraire aux hommages dont il craignoit d'être accablé, propose
à son Antigone d'aller prendre le café au *Jardin Turc*, pour se
remettre de la vive émotion qu'il éprouvoit, et respirer l'air, dont
il avoit grand besoin.

On lui fait donc descendre l'escalier, traverser une cour, un
jardin spacieux ; et après lui avoir fait parcourir à peu près la
distance qu'il y a du Cadran-Bleu au Jardin-Turc, on le conduit
sur une terrasse ornée de fleurs et de feuillages, où s'étoient réu-
nis les nombreux acteurs du Grand-Salon, qui déjà se distri-
buoient de nouveaux rôles, pour faire croire à Delille qu'il étoit
réellement dans l'un des bosquets de ce jardin public, qui donne
sur le boulevard du Temple.